

ENTRE PLAINE ET FORÊT

Le village se partage entre les landes sablonneuses de la forêt d'Ermenonville et le plateau calcaire de la plaine du Valois. Témoin d'une activité naguère importante à l'échelle de la commune, l'extraction de la roche calcaire, à son époque réputée, a laissé des carrières aujourd'hui désaffectées. La Nonette, dont le cours est inscrit dans une légère dépression au fond marécageux, marque la transition entre le massif forestier et la plaine agricole où la vue se dégage jusqu'à la butte de Montépilloy et la ruine de son donjon. Y coule également le ruisseau appelé la Sangle, petit affluent parallèle à la Nonette. Dérivé en 1970, il permettait de faire tourner le grand moulin à l'entrée du village et d'alimenter l'étang et les canaux du parc du château.



LE PARCOURS



Départ Place de l'église, en haut du village
GPS : 49°11'43" Latitude N / 2°37'50" Longitude E



Distance 2 km



Difficulté Aucune. Respect du Code de la Route



Durée Environ 1h



Services Château de Mont-L'Évêque - Tél. 03 44 53 04 77
Mairie de Mont-L'Évêque - Tél. 03 44 53 18 64
Office de tourisme de Senlis - Tél. 03 44 53 06 40
www.senlis-tourisme.com

Pour aller plus loin :

- Fiche Rando PNR Mont-l'Évêque
- Plaquette PNR « Découverte des villages » de Borest et de Fontaine-Chaalis/Montlognon
- Circuit d'interprétation de Senlis



Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Maison du Parc
Château de la Borne Blanche
48, rue d'Hérivaux - B.P. 6
60560 ORRY-LA-VILLE
Tél : 03 44 63 65 65
Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr



Le blason de Mont-l'Évêque, composé du blason des rois Louis VI, Louis VII et Philippe Auguste ainsi que de celui du chancelier Guérin, se blasonne ainsi : cartélé, au 1 d'azur semé de fleurs de lys d'or, au 2 d'or à la fasce de gueules, au 3 d'or au chêne de sinople, au 4 d'azur à la gerbe de blé d'argent, enté en pointe d'argent à l'onde d'azur.



Découvrons les villages du Parc

“ Nous rattrapâmes le pavé
à Mont-l'Évêque... ”
Gérard de Nerval



Parc naturel régional
Oise - Pays de France

MONT-L'ÉVÊQUE



L'Église Saint-Germain
Le Château de Mont-l'Évêque
Entre plaine et forêt
La Nonette
Le lavoir



- 1 L'église Saint-Germain
- 2 L'ancien mur d'enceinte
- 3 L'ancien puits
- 4 Le lavoir
- 5 Bloc Chauvineau
- 6 Le Château de Mont-L'Évêque

Monument Historique

UN VILLAGE DE PIERRES ET D'EAU

Rendez-vous de chasse royale, la terre de Mont-l'Évêque, comme son nom le rappelle, fut attribuée aux évêques de Senlis au 12^e s. par les rois capétiens. Cela explique les dimensions importantes de l'église pour un village modeste. Départ devant l'**église Saint-Germain** 1, édifiée au 13^e s., et remaniée à plusieurs reprises au 15^e et au 16^e s. Prenez la sente qui longe l'ancien **mur d'enceinte** 2 du village, puis, à droite, descendez la rue du **puits** 3. Observez la flore qui serpente le long des murs, comme le lichen ou encore la Ruine-de-Rome. En contrebas du puits, vous arrivez à un ensemble de cours d'eau affluents de la Nonette. À gauche, se trouve un abreuvoir où s'écoule la Sangle. Quelques mètres plus loin, bordé par un petit **lavoir** 4, coule le fossé de six pieds. Artificiel, ce dernier prend sa source au niveau de l'ancienne cressonnière et servait à alimenter un ancien moulin. Ces ruisseaux étaient le creuset de nombreuses activités rurales. Moulins, fermes et cressonnières constituaient ainsi l'essentiel de la vie économique du village.



L'église Saint-Germain



Le lavoir et les vannes d'inondation



Ruine-de-Rome



Le puits de Mont-L'Évêque

LE CHÂTEAU DE MONT-L'ÉVÊQUE

Remontez sur vos pas puis à gauche, vous voici au **château de Mont-l'Évêque** 6, au milieu d'un parc à l'anglaise de 50 ha baigné par la Nonette et en lisière de la forêt d'Ermenonville. Il fut la résidence rurale des évêques de Senlis, jusqu'à la Révolution. Partiellement détruit durant la Guerre de Cent Ans, il a été reconstruit au 15^e s. L'intérieur du château conserve d'ailleurs



Les berges de la Nonette

quelques caractéristiques de la Renaissance. De son passé épiscopal, subsiste également le logis construit au 18^e s. pour recevoir les services administratifs du diocèse. Le château est racheté au début du 19^e s. par la famille de Pontalba, actuelle propriétaire, qui le remanie dans le style néo-gothique. Ses quatre tourelles sont coiffées de toits en poivrière. Les fenêtres et la façade sont ornées d'un décor de pinacles, d'accolades, et de niches. Dans la région, il est considéré à ce titre comme l'un des exemples les plus aboutis du style « troubadour ». Ce mouvement artistique, s'opposant au style néo-classique, se caractérise par un abondant recours à des éléments d'architecture récupérés et des pastiches, principalement de l'époque médiévale.



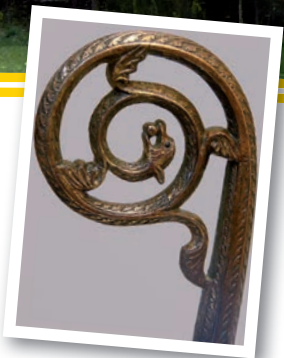
Le château et le parc, fin du 19^e, par Gaston de Pontalba



Le château de Mont-l'Évêque, fin du 18^e s. par Tavernier de Jonquières

L'ÉVÊQUE GUÉRIN, CHANCELIER DE PHILIPPE AUGUSTE

Né à Pont-Sainte-Maxence vers 1157, frère Guérin est un moine-soldat, conseiller et ami du roi Philippe Auguste. Garde des sceaux en 1201, il est nommé évêque de Senlis quelques années plus tard, puis chancelier de France par Louis VIII. Il exercera cette fonction jusqu'au début du règne de Saint-Louis. Guérin est connu pour avoir activement participé à la victoire de Philippe Auguste contre le roi d'Angleterre Jean Sans Terre à Bouvines en 1214. En remerciement de son action lors du conflit, le roi lui octroie un vaste domaine s'étendant de Mont-l'Évêque à l'est de Senlis. Il y fait bâtir la première chapelle ainsi qu'une maison de campagne, progressivement transformée en château par ses successeurs. À sa mort, il est inhumé à l'abbaye de Chaalis, qu'il avait lui-même consacrée plusieurs années auparavant.



Crosse dite du Chancelier Guérin, Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis

L'EMPREINTE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Le village a été particulièrement marqué par la Seconde Guerre mondiale, dont il conserve de nombreuses traces. À côté du lavoir, vous avez pu apercevoir les anciennes vannes aménagées à cette époque pour inonder la vallée, en cas d'invasion allemande. Plus loin, sur la route, à l'intersection avec le chemin menant dans la forêt, se trouve un **bloc Chauvineau** 5. La ligne Chauvineau est une ligne de défense de Paris, longue de 130 km, entamée en 1939, sous la direction du Général Chauvineau. Ce bouclier de béton permettait d'abriter des canons en utilisant la vallée de la Nonette comme défense. Sa réalisation, trop tardive, fut interrompue en mai 1940 par l'invasion allemande et resta inachevée. On trouve de nombreuses casemates de ce type au nord de la capitale. La commune conserve par ailleurs la mémoire du Sous-lieutenant Jean Ruby, abattu aux commandes de son Bloch 152, le 19 mai 1940, lors d'un combat aérien au-dessus du village.



Bloc Chauvineau



Avion de chasse, Bloch 152